390. Paris, Dimanche le 31 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Discours autobiographique, Enfants (Benckendorff), Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à :*

381. Londres, Jeudi 28 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

382. Londres, Vendredi 29 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

385. Londres, Mardi 2 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

386. Londres, Mercredi 3 juin, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/387

Présentation

Date1840-05-31
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Incipit

- et j'ai eu un peu de dépit et du regret de quelques unes de mes paroles qui évidemment se sont perdues dans le brouillard de l'Angleterre.
- J'ai reçu 381 hier à 10 heures du soir. Et 382 ce matin à 8 ½. LE premier en présence de M. Molé, le second dans mon lit. J'étais impatiente de ce second. C'était une réponse au gros Monsieur. Il y a eu un peu de désappointement

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 460/159

Information générales

LangueFrançais
Cote1074-1075, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
390. Paris, dimanche le 31 mai 1840

J'ai reçu 381 hier à 10 heures du soir, et 382 ce matin à 8 1½. Le premier en présence de M. Molé, le second dans mon lit. J'étais impatiente de ce second. C'était une réponse au gros Monsieur. Il y a eu un peu de désapointement. Et j'ai eu un peu de dépit et de regret de quelques unes de mes paroles qui évidemment se sont perdues dans les brouillards de l'Angleterre. Je vous dis ceci en passant, par la simple raison que je dis tout. Vous jugez la semaine dernière autrement que moi et que beau coup de monde. Mais vous pourriez avoir raison. Votre avis sur ce qui s'est passé est conforme à l'opinion de la plupart de un habitué et d'un autre gros Monsieur qu'ils vont voir quelques fois. La suite décidera.
La nouvelle s'est répandue hier que le Roi de Prusse était mort. Le télégraphes de Strasbourg l'a mandé sur un avis de votre ministre à Francfort. Cela me parait un peu sujt à caution, mais en tout cas cet événement ne peut pas tarder à arrivé. C'est une grosse affaire. Il ne résultera que Paris et Pétersbourg seront plus près l'un de l'autre. Deux pièces de porcelaine où on a enlevé le coton.
Vous allez donc voir Epson ! Quand j'étais jeune. J'y ai été une fois, une seule fois mon mari n'a pas voulu y aller, c'est la dernière élégance. Vous y trouverez touta la plus brillante jeunesse de l'Angleterre. C'est un beau coup d'oeil, mais j'en suis revenu plus fatiguée qu'enchantée. Même jeune, le bruit seulement, le bruit ne me plaisait pas. Ensuite, j'ai subi tous les ans les courses d'Ascot à côté de George IV et je puis dire que c'est les moments les plus ennuyeux de ma vie. Il faut êtres fou de chevaux, ou bien oisif pour y aller ; mais je le répète c'est curieux pour une fois, et pour voir tout ce qu'il y a de fous et d'oisif dans le monde ! Vous serez frappé des

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/387

équipages et des femmes. Je suis charmée que vous voyez Eaton ; je ne l'ai pas vu moi, mais cela a un côté sérieux et important, un peu grotesque aussi.
M. Molé affirme contrairement à mon opinion, que les funérailles de Napoléon ne puissent être faites avec sécurité que par un autre que Thiers. Il est très noir sur tout ce sujet. Son opinion est nécessairement exagérée, cependant aujourd'hui je vous assure que tout le monde est d'accord pour trouver toute l'affaire bien étourdie. Moi, je ne la trouve pas étourdie !! mon fils est vraiment bien. Après Baden, il reviendra à Paris, et compte rester deux ou trois mois auprès de moi. Le nom de son frère n'a pas été prononcé entre nous. Adieu. Je ne trouve pas qu'il y ait une seconde erreur dans nos N°. Je vous ai écrit Mardi 386 selon son tour. J'ai vu hier Montrond fort tranquille aussi, et content : " Tout cela ne sera rien. Il n'y a plus de Bonapartistes en France. " Le Roi a dit aux ambassadeurs : " tout ceci ne me regarde en rien, je ne m en mêle pas."

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 390. Paris, Dimanche le 31 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-31.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/387

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 31 mai 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024